

Fondé en 1979, Langage Plus est un lieu de diffusion en art actuel, ses activités se caractérisent par des expositions, des résidences d'artistes, des performances, des publications, des activités éducatives et des événements thématiques. Premier centre d'artistes dans la région, il entre sur la scène canadienne comme premier centre alternatif francophone en dehors des grands centres urbains; en 1983 il devient membre de l'ANNPAC/RACA.

L'organisme à but non lucratif établit dès le départ son mandat sur la multidisciplinarité et démontre depuis 30 ans qu'il est possible de présenter, en région excentrée, un art actuel comportant de multiples disciplines et d'y développer divers publics. Stimulé par des recherches et des préoccupations artistiques qui mettent en question l'art et ses paradigmes actuels, Langage Plus crée au fil des années plusieurs projets où l'art s'actualise dans des espaces d'intervention diversifiés et renouvelés.

Reconnu aussi bien dans sa communauté qu'ailleurs au Québec, au Canada et à l'étranger, Langage Plus s'inscrit dans le réseau international de l'art actuel. Ses activités avec l'Europe teintent son histoire et ont fait naître un axe de développement important. Les années 1980 ont été marquées par des projets télématiques novateurs en raison de l'utilisation des nouvelles technologies au sein des projets artistiques : *Ars electronica*, *Lasart*, *La Plissure du texte*, *l'Échange en slow-scan*

avec Pittsburgh en 1985, dans le cadre de l'Assemblée générale annuelle de l'ANNPAC/RACA tenue à Alma et lors de la Biennale de Venise en 1986 en sont des exemples.

Papier matière

en 1984 et

Paper Matter

en 1987 interrogent toutes deux la spécificité du matériau. La tenue de deux expositions d'artistes de la région et du Canada en Australie et au Japon,

The North American Difference

,
Paper Matter

en 1987 et

Young Canadian Artists

en 1988, de même qu'

Influence Québec 02

avec le commissaire Alayn Ouellet, placent la création locale comme prémisses d'une culture, en témoignant de l'influence d'une région sur la recherche de ses créateurs et créatrices. La majorité de ces événements ont fait l'objet de publications.

Au cours de la dernière décennie, *Environnement sur neige* en 1992 devient le fondement des

orientations du centre par ses liens avec le territoire et le contexte. Cet événement *in situ*

organisé par l'artiste Michelle Héon réunit de jeunes créateurs de France et du Québec. La publication

Identité territoriale

en 1994, à laquelle dix-huit auteurs participent, fait ressortir des thèmes revendicateurs comme la place de l'art et de l'artiste dans la société. De plus,

Paysages Inter sites

, où six artistes canadiens œuvrent *in situ*

sur le site archéologique du Centre d'interprétation de la Métabetchouane en 1996, et la publication du même nom, font ressurgir le rapport art/nature/culture, montrant nos liens et nos ruptures avec l'histoire et l'écosystème. Dans la poursuite de ce questionnement amorcé sur la pensée systémique, avec

Au Nom de la Terre

, dix-sept artistes du Canada et de l'Asie exposent et performant sur la problématique du Congrès international Nikan, portant sur le développement durable, dans lequel cet événement artistique s'inscrit.

La création du RAE (Réseau d'artistes européen) en 1998, dont Langage Plus fut un des membres fondateurs, a donné lieu à l'événement *Transvernacularités*, tenu à la Fondation Danae dans le cadre de son événement

Artransmedia

. Neuf artistes québécois y réalisent des manœuvres *in situ*

et des résidences. En octobre 2000, Langage Plus reçoit en résidence quatre artistes français issus de cet événement. Ces manifestations et projets proposent de nouvelles attitudes d'art qui se matérialisent et s'insèrent dans le tissu social. Depuis 2004, un programme de

Résidences croisées

est en place avec l'Agence Culturelle d'Alsace (ACA) et le Fonds Régional d'Art Contemporain d'Alsace (FRAC Alsace). La convention a été renouvelée en 2006 et 2009, pour une durée de trois ans. Depuis 2009, 28 artistes québécois et français ont bénéficié de ce projet unique, offrant une résidence d'un mois à Alma à Strasbourg.

En décembre 2007, Langage Plus amorce son plan de développement en devenant propriétaire d'un bâtiment d'une superficie de 840 m² (9 042 pi²). Situé au cœur du centre-ville d'Alma, le centre y aménage une salle d'exposition principale, une salle projet, une salle vidéo et sonore, une salle multifonctionnelle, un centre de documentation, un atelier d'artiste et un service éducatif.

En janvier 2009, Langage Plus, en collaboration avec le Centre SAGAMIE, bonifie son programme de **Résidences internationales** en s'associant aux Pépinières européennes pour jeunes artistes, devenant ainsi une plate-forme de mobilité artistique pour la jeune création.